

« Seulement ceux
qui prendront le
risque d'aller trop
loin découvriront
jusqu'où on
peut aller »

- T.S. Eliot

#vraimentfier

Alain Kezber

AMBASSADEUR
INNOVATION ET
ENTREPRENEURIAT

PAR NANCY MARTIN

Crédit photo : Louise Champoux



On entre chez Kezber un peu comme on entre chez soi. Il se dégage une vibration positive et contagieuse des bureaux de l'Îlot Tourigny. Définitivement, il s'agit de l'énergie de son propriétaire, Alan Kezber, un homme que l'on reconnaît de loin. En raison de sa prestance physique,

naturellement, avec ses larges épaules et

sa grande taille, mais aussi, et surtout, en raison de la lumière qu'il dégage. Le sourire constamment accroché à ses lèvres, on retrouve dans son regard l'esprit gamin et le pétillant des yeux des enfants qui croient que tout est possible.

Ici, en plus des immenses fenêtres qui donnent sur le spectaculaire paysage combinant le lac Memphrémagog et le mont Orford, on trouve des bouteilles de vin entreposées dans la partie vitrée à température contrôlée qui sert à maintenir les nombreux serveurs informatiques de l'entreprise à la bonne température. La personnalité de ce passionné de vins, de gens et d'innovation, teinte chaque recoin des vastes bureaux.

Il n'était pas nécessairement écrit dans le ciel qu'Alan Kezber serait un jour président-directeur général de la société de services informatiques et de développement d'applications sur mesure qui porte aujourd'hui son nom. Né à Montréal d'une mère écossaise et d'un père syrien, il a d'abord connu les barrages de la Baie-James, du Labrador et le froid du nord du Manitoba en raison des nombreux déplacements de son paternel, qui travaillait pour une entreprise de gestion de projets hydroélectriques. « La technologie m'a toujours intéressé. Pour moi, c'est une façon de faire plus de

choses, mieux et plus rapidement. C'est mon père qui m'a acheté mon premier ordinateur quand j'avais 17 ans. C'était un Apple 2. »

« Le génie, c'est de savoir saisir les opportunités. »

- Antoine Bernheim

Chose certaine, à cet âge, il avait déjà la fibre entrepreneuriale. Il possédait sa propre entreprise de disc jockey et trois groupes de DJ travaillaient pour lui.

C'est en voulant aider un ami qui travaillait pour une entreprise de composants électroniques et d'ordinateurs que la magie se produit : « Il devait participer à un salon d'exposants à Toronto et il avait besoin de bras pour charger et décharger le camion. Pendant le salon, pour me désennuyer, je me promenais à travers les kiosques. Finalement, j'ai vendu plus d'ordinateurs que tous les vendeurs ensemble! »

Quelques années plus tard, c'est l'emploi de son épouse, Martine, qui les amène dans la région. Travaillant à l'époque pour la Dominion Textile, elle est relocalisée à Magog lorsque l'entreprise est rachetée par la CS Brooks. Alan se trouve, lui aussi, un emploi dans la compagnie, au support informatique. « On s'était acheté une toute petite et vieille maison à Georgeville. Un an plus tard, tous les employés qui avaient été transférés de Montréal ont été mis à pied. Ma femme était enceinte. On ne pouvait pas rester les bras croisés, il fallait faire quelque chose! Pour s'en sortir, je suis devenu consultant en informatique et, ironiquement, CS Brooks est devenu mon principal et meilleur client. Ensuite, j'ai eu la Domtar. »